

Infos Gaza 676 bis

Depuis le putsch militaire en Égypte, Israël multiplie les agressions contre les fermiers de Gaza

lundi 16 septembre 2013

Joe Catron est un militant américain vivant à Gaza. Il est membre de la campagne américaine pour le Boycott Académique et Culturel d'Israël

L'agriculture dans la « zone tampon » de la bande de Gaza est déjà en temps normal, dangereuse. Les troupes israéliennes envahissent régulièrement les champs avec des chars et des bulldozers, et tirent systématiquement à balles réelles sur les fermiers palestiniens dans cette *free-killing zone* [zone où l'on peut tuer librement] qui s'étend sur plusieurs centaines de mètres dans le territoire assiégé à partir de la frontière séparant Gaza et Israël.

En attaquant les agriculteurs à Gaza, Israël continue de violer les termes d'un cessez-le-feu fixé en 2012 - Photo : APA/Eyad Al Baba



Selon les agriculteurs de Gaza, l'agression d'Israël contre des civils dans cette zone s'est intensifiée depuis que l'armée égyptienne a destitué le président égyptien élu, Mohamed Morsi et installé un nouveau pouvoir le 3 juillet..

« Après le coup d'État en Égypte, les Israéliens ont commencé à tirer davantage », a déclaré Abu Jamal Abu Taima, un agriculteur de

Khuzaa, un village dans la région de Khan Younis au sud de Gaza .

Abu Jamal est le *Mukhtar*, ou dirigeant élu, de la famille Abu Taima, composée de 3500 réfugiés venus de Bir al-Saba - un lieu rebaptisé Beersheva dans l'Israël d'aujourd'hui - et aujourd'hui dispersée dans les terres agricoles en dehors de Khan Younis.

« L'Égypte était le garant du dernier cessez-le-feu [en 2012] », dit-il. « Maintenant, les Israéliens sont libres de faire ce qu'ils veulent. »

Le gouvernement de Morsi avait négocié un cessez-le-feu entre Israël et les groupes de la résistance palestinienne, le 21 novembre de l'année dernière, mettant fin à huit jours de frappes israéliennes sur la bande de Gaza et de tirs de représailles venus de groupes de la résistance sur le territoire .

« Selon le cessez-le-feu, les agriculteurs devraient pouvoir atteindre presque toutes leurs terres », a déclaré Abu Jamal Abu Taima. « Ces jours-ci, les Israéliens tiraient sur les agriculteurs jusqu'à 500 mètres [de la barrière]. »

Il n'est pas le seul agriculteur qui attribue cette aggravation de la situation à la crise en Égypte.

« Après le coup d'État, les Israéliens ont repoussé les agriculteurs de la région jusqu'à une distance de 500 mètres », a déclaré Abed al-Rasoul Abu Taima. « Toute personne s'approchant de la barrière de séparation sera abattue. »

D'autres agriculteurs disent qu'ils ont été pris pour cible à une distance encore plus éloignée de la barrière.

« Les Israéliens m'ont tiré dessus à 800 mètres », a déclaré Zakaria Abu Taima. « Je me préparais à planter quand ils ont ouvert le feu. Je me suis caché derrière une canalisation en métal, mais les balles passaient au travers. »

Le Centre Palestinien pour les Droits de l'Homme (PCHR) a documenté les attaques israéliennes : douze tirs et sept incursions - faisant un mort et sept blessés, dont deux enfants - dans la « zone tampon » en juillet et août.

« Nous avons peur »

Le risque de voir les bulldozers israéliens ravager leurs champs a convaincu beaucoup d'agriculteurs de retarder le début de leurs plantations d'automne.

« Nous avons peur de nous rendre sur nos terres parce que, après nous ayons planté, les Israéliens peuvent venir et tout détruire », a expliqué Abdul Azia Mahmoud Abu Taima. « Il est habituel de voir les bulldozers niveler nos champs chaque semaine », a déclaré Abed el-Aziz Abu Taima. « Personne ne peut les arrêter. »

Lorsqu'on les interroge sur les bulldozers utilisés pour raser leurs champs, les agriculteurs font la description des typiques bulldozers blindés D-9 de la marque Caterpillar. « Caterpillar est la principale arme de destruction pour les Israéliens dans la 'zone tampon' », dit Shaheen du PCHR. « Ils n'ont pas changé leur politique d'occupation. »

« Quand les agriculteurs avaient entendu qu'ils pouvaient accéder à leurs terres jusqu'à 100 mètres [de la barrière], ils ont planté leurs champs. Maintenant, ils ne peuvent plus les atteindre. Ils ont perdu leur récolte. Les bulldozers israéliens ont tout nivelé. ». « Il est très important de montrer ce que Caterpillar est en train de faire ici, et qu'ils savent pertinemment ce qui se passe. »

A présent, les agriculteurs sont confrontés à un retard dans leurs travaux, à cause des dangers accrus et d'un avenir incertain. « Nous attendons jusqu'à novembre pour commencer les plantations », a déclaré Zakaria Abu Taima. « Normalement, nous aurions déjà dû commencer. »

3ème Intifada : La résistance attaque un char israélien à l'est de Bureij

24/09/2013



CPI/GAZA

Des résistants palestiniens ont ciblé une charge explosive contre un blindé israélien lors d'une invasion des forces armées de l'occupation israélienne, à l'est du camp de Bureij, dans le centre de la Bande de Gaza.

Le correspondant de notre CPI a cité des témoins oculaires affirmant que l'explosion a touché un bulldozer qui rasait des terres agricoles près des frontières dans l'est de Bureij.

Les témoins ont assuré que les forces armées occupantes qui ont accompagné le bulldozer ont intensivement ouvert le feu sur les alentours du lieu de l'explosion.

Des forces israéliennes ont déjà pris d'assaut l'est de la ville de Deir al Balah, tout en creusant d'importantes tranchées autour de la localité le mardi matin 24/9.

Il est à noter que les forces armées occupantes effectuent des invasions conjointes de manière presque quotidienne sur les différents secteurs de la bande de Gaza, en violation continue de l'accord signé avec la résistance palestinienne sous l'égide de l'Egypte.

C'est horrible ce sentiment d'enfermement pour les Gazaouis

lundi 23 septembre 2013, par [Ziad Medoukh](#)

Comme il est difficile de vivre dans une région comme la bande de Gaza !
Comme il est difficile de supporter cette souffrance qui dure, qui dure !
Comme c'est compliqué de mener une existence normale dans une prison à ciel ouvert !

C'est angoissant de passer sa vie en cage !

C'est terrible de vivre de plus en plus isolé dans cette cage, de plus en plus isolé dans cette prison.

C'est horrible ce sentiment d'enfermement vécu par les Palestiniens de Gaza.

C'est, depuis plus de sept ans, un blocus inhumain imposé par la force d'occupation israélienne à presque deux millions d'habitants, qui éprouvent d'énormes difficultés à sortir de leur cage et à y revenir.

Les frontières sont fermées et l'arrivée des étrangers, souvent des solidaires, est devenue extrêmement compliquée. Conséquence : une population de plus en plus isolée, de plus en plus laissée à son sort !

La rupture de contacts directs avec les autres aggrave la situation de ces habitants qui ont besoin des solidaires pour ne plus se sentir seuls.

Même le contact virtuel avec le monde extérieur est souvent limité à cause des coupures de courant qui rendent l'accès à Internet très difficile, chaque foyer ayant droit à six heures d'électricité par jour.

Il est très difficile de l'extérieur de pouvoir imaginer que, même en 2013, il y ait des gens isolés et enfermés qui n'ont aucun contact avec le monde.

Oui, l'enfermement est un sentiment épouvantable, non seulement pour les jeunes et les universitaires qui ont besoin de ce contact avec leurs collègues de l'étranger, mais aussi pour toute une population qui a envie de respirer. L'enfermement a des conséquences graves, il peut causer des fléaux sociaux dangereux et des idées extrémistes.

L'enfermement limite la réflexion et la création, il participe à l'absence de perspective pour l'avenir, notamment pour les jeunes de Gaza qui, en majorité, n'ont jamais quitté leur pays.

Malgré cet enfermement, les Gazaouis résistent, existent et persistent, ils espèrent sortir de leur isolement, de leur cage, de leur prison et, grâce à cette espérance, ils voient s'approcher la lumière de la liberté.

Pétition

Non au terrorisme de l'Etat d'Israël

<http://www.Assawra.Info/spip.php?article10>

